

— Mon deuil est fini d'aujourd'hui, monsieur le prince. Faites ce que vous voudrez contre moi, je n'ai plus peur de vous.

---

XI

OU LE BOSSU SE FAIT INVITER AU BAL  
DE LA COUR

Gonzague demeura un instant immobile à regarder sa femme qui traversait la galerie pour rentrer dans son appartement.

—C'est une résurrection ! pensa-t-il ; j'ai pourtant bien joué cette grande partie. Pourquoi l'ai-je perdue ? Evidemment elle avait un dessous de cartes. Gonzague, vous n'avez pas tout vu, il y a quelque chose qui vous échappe.

Il se prit à parcourir la chambre à grands pas.

—En tous cas, poursuivit-il, nous n'avons pas une minute à perdre. Que veut-elle faire au bal du Palais-Royal ? Parler à monsieur le régent ? Evidemment, elle sait où est sa fille... Et moi aussi, je le sais, interrompit-il en ouvrant ses tablettes ; en ceci du moins le hasard m'a servi.

Il frappa sur un timbre et dit au domestique qui accourut.

—M. de Peyrolles ! qu'on m'envoie sur-le-champ M. de Peyrolles !

Le domestique sortit. Gonzague reprit sa promenade solitaire et revenant à sa première pensée, il dit :

—Elle a un auxiliaire nouveau. Quelqu'un est caché derrière la toile.

—Prince, s'écria Peyrolles en entrant, je puis